



Journée d'études
« GÉNIE VÉGÉTAL, TECHNIQUES ET FAÇONNEMENT DES PAYSAGES, DE LA FIN DU MOYEN ÂGE A NOS JOURS »

Vendredi 22 mars 2024
Campus de Jacob Bellecombette
Salle 911 - LLSETI salle des conseils
ou en distanciel : <https://lc.cx/rEuHEp>

Programme

« GENIE VEGETAL, TECHNIQUES ET FAÇONNEMENT DES PAYSAGES, DE LA FIN DU MOYEN ÂGE A NOS JOURS »

Journée d'études organisée le 22 mars 2024

Campus Jacob Bellecombette. Salle 911/LLSETI salle des conseils

Emilie-Anne Pépy, Élias Burgel, LLSETI / Université Savoie Mont Blanc

9h30-10h — Accueil des participant.e.s, introduction

10h00-10h30 André EVETTE (INRAE, Grenoble) : Le génie végétal pour la protection des berges de rivière : des techniques ancestrales au défi des mutations de l'anthropocène.

Les techniques de génie végétal ont été utilisées depuis des millénaires sur différents continents et ont pu atteindre des hauts degrés de sophistication, notamment au XIXe siècle où elles ont été employées à grande échelle dans les Alpes ou pour rectifier le Rhin. Largement oubliées pendant les Trente Glorieuses, elles se sont redéveloppées depuis les années 1990 au point d'être aujourd'hui très largement utilisées en plaine. Un certain nombre de freins persistent néanmoins quant au développement du génie végétal : on peut ainsi différencier les freins techniques de ceux liés à la gouvernance. Dans un monde de plus en plus incertain, le développement du génie végétal demande de passer d'un paradigme déterministe de contrôle, à un paradigme de gestion adaptative avec essai et erreur.

10h30-11h00- Élias BURGEL (USMB, Chambéry) : Savoirs ruraux, savoirs ingénieriaux et génie végétal : le cas du tamaris à la fin de l'époque moderne (bas Languedoc, XVIIIe siècle)

À la fin de l'époque préindustrielle, dans le cadre de nombreux aménagements littoraux, de plus en plus d'ingénieurs civils ou militaires intègrent le tamaris, arbrisseau particulièrement bien acclimaté aux milieux saumâtres, à leurs projets d'aménagement. Ils l'emploient dans une démarche de génie végétal, afin de profiter de ses bienfaits racinaires pour fixer des dunes, des chaussées ou des digues. Dans le sillage d'un article publié en 2021 dans la revue Histoire & Sociétés rurales et en se fondant sur de nouveaux documents — en particulier, des archives judiciaires —, cette communication propose de tenter mieux de saisir les voies concrètes par lesquelles ces savoirs d'ingénieurs s'inspirent de savoirs ruraux plus anciens, afin de comprendre la manière dont le génie végétal naît au croisement de pratiques empiriques et localisées, d'un côté, et de tentatives de généralisation et de systématisation, de l'autre.

Discussions

11h30-13h30 — Déjeuner

13h30-14h00 - Stéphanie LACHAUD (UBM, Bordeaux) : De la pratique technicienne à la science : l'élaboration d'un savoir de la culture de la vigne en France à l'époque moderne (XVIe - XVIIIe siècles)

Cette communication tentera de montrer les étapes de la construction d'un savoir agronomique sur la culture de la vigne entre le XVIe et le XVIIIe siècle. Il ne s'agira pas de dresser un inventaire exhaustif des publications relatives au sujet, mais de montrer en quoi elles témoignent d'un savoir de plus en plus spécifique, révélant l'intérêt savant croissant pour la viticulture, dans le cadre plus général du développement des sciences agronomiques aux XVIe - XVIIIe siècles. Une bonne connaissance de la plante apparaît de plus en plus clairement comme le préalable à la maîtrise de sa croissance et à la récolte d'un vin apprécié. Si la construction de ce savoir est en partie théorique, elle procède aussi de confrontations avec l'expérience et du recueil d'informations de terrain, ce qui constituera un aspect essentiel de ma présentation.

14h00-14h30 Marie DELCOURTE DEBARRE (UPHF, Valenciennes) : Guerre et génie végétal en forêt de Mormal (Nord, xviiie siècle)

Le 19 mai 1635, est proclamée la déclaration de guerre de la France aux Pays-Bas espagnols. Cet affrontement est notamment marqué par des combats dans le sud du Hainaut ou Avesnois. Dans ce contexte, se font jour des convoitises françaises envers la forêt de Mormal, pourvoyeuse de revenus considérables. À partir du traité des Pyrénées (1659), le royaume de France possède désormais les places fortes d'Avesnes, Landrecies et le Quesnoy, situées en périphérie proche cette forêt. Dès lors, se pose la question de son appartenance : est-elle propriété du roi de France par son rattachement à la prévôté du Quesnoy ou possession du roi d'Espagne par son statut particulier de « franche forêt » ? À qui reviennent la gestion et l'exploitation du domaine forestier ? La présente communication fera état de cette phase de de transition entre deux juridictions, deux administrations, deux États, qui entraîne des traitements sylvicoles différents.

14h30-15h00- Vincent BALLAND (UB, Dijon) : Vie et déclin du "troisième grenier de Bourgogne" autour du panage des porcs : transformation des paysages forestiers et savoirs vernaculaires dans les forêts du Morvan sur la longue durée (Moyen Âge-Ancien Régime)

Depuis les années 1930, les études rurales ont mis en évidence l'existence d'une forêt pâturée par les animaux domestiques aux cours du Moyen Âge et de l'époque moderne. Pour la paysannerie riveraine, en effet, le sous-bois laisse croître une herbe abondante et de jeunes arbrisseaux qui compensent les carences des terroirs. Parmi ces ressources nourricières de la forêt, celles que les archives évoquent avec la plus grande régularité sont les « fruits des arbres » utiles aux panages porcins à l'automne : principalement glands, faînes, châtaignes. Les documents comptables bourguignons de la fin du Moyen Âge et de l'époque moderne permettent d'évaluer la place importante de cette ressource dans l'économie forestière. Cette intervention s'appuiera sur les résultats de notre récente thèse portant sur l'évolution des paysages forestiers du Haut Morvan montagnard sur la longue durée, entre la fin du XIIIe siècle et aujourd'hui.

Discussions

Pause

15h45-16h45 — Table-ronde : les sources de l'histoire du génie végétal.

Invitée : Frédérique MOCQUET (Ecole d'architecture de la ville et des territoires Paris-Est), chercheure associée au laboratoire LLSETI

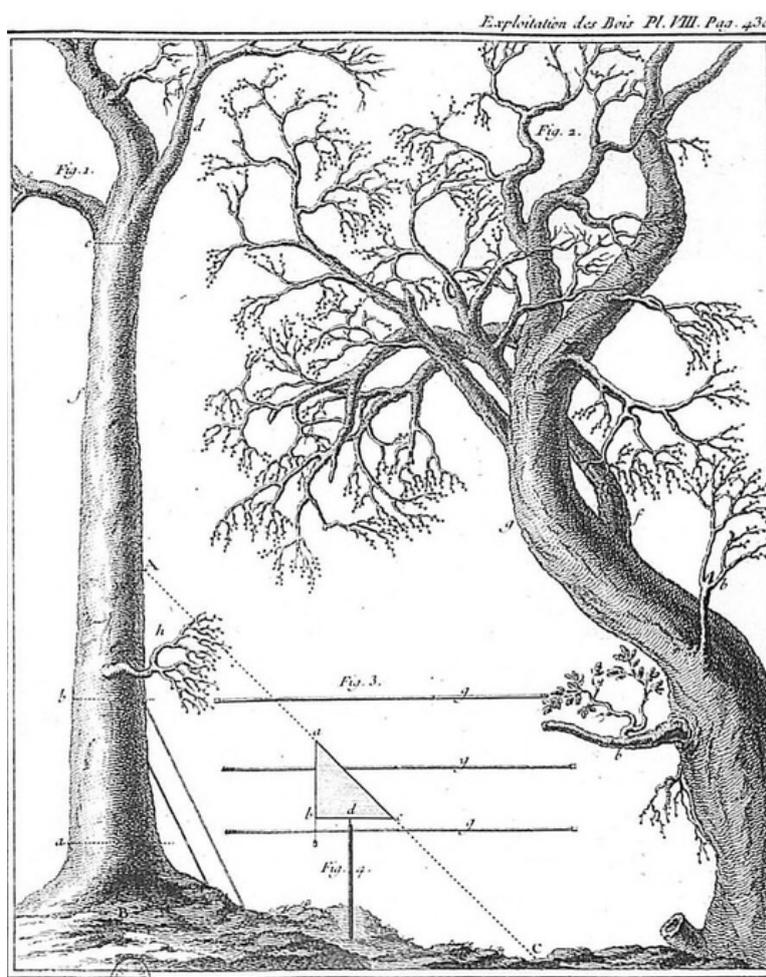


Image :

[Illustrations de Des exploitations des bois] / B.L. Prevost, dess. et grav. ;

H. L. Duhamel du Monceau, aut. du texte

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LLSETI

